



SAINT ANTOINE DE PADOUE (1195-1231)

Disciple de saint François d'Assise, il est donc représenté dans l'habit brun des franciscains avec la cordelière à trois nœuds caractéristique de cet ordre. Le lis rappelle sa virginité.

Grand prédicateur, il est représenté avec le livre des Evangiles. La présence de l'enfant Jésus assis sur les Ecritures rappelle un des épisodes les plus populaires de St Antoine : A Chateau-neuf-la-Forêt (87), le Seigneur du lieu qui avait accueilli chez lui ce frère mendiant voulu savoir comment priait « un saint » ! Il entrebâilla la porte de sa chambre et vit saint Antoine debout au milieu d'une lumière éclatante envahissant toute la pièce. Antoine contemplait en extase l'enfant Jésus lui souriant et lui tendant les bras...

La prière n'est-elle pas ce doux colloque avec Celui qui nous aime tant !

SAINT LOUIS (1214-1270)

Roi de France, il est donc représenté couronné, portant un sceptre et doté d'un vêtement fleurdelisé. Baptisé à Poissy, il est le saint patron de notre diocèse.

Il est également figuré portant avec respect la sainte couronne d'épines et les clous de la passion.

Si pour les clous les données historiques sont peu précises, il en va différemment pour la couronne d'épines. En effet, après le sac de Constantinople en 1204, Saint Louis souhaita se porter acquéreur de nombreuses reliques christiques dont la Sainte couronne. Il faudra deux ans pour conclure l'affaire car le roi tenait à s'assurer de l'authenticité des reliques. Moyennant la somme de 135 000 livres, la couronne fut acquise en août 1238 et prit la route de France en 1239. C'est à Villeneuve l'Archevêque (89) que le Roi recueillit cette relique revenue de Terre Sainte. Le 18 août 1239, elle fit une entrée solennelle à Paris accompagnée du roi, de son frère Robert Ier d'Artois et de leur mère Blanche de Castille. Afin de conserver ces objets sacrés, la Sainte-Chapelle fut érigée au centre de Paris, dans l'île de la Cité. La relique est actuellement à Notre Dame de Paris.



SAINT JOSEPH

C'est en raison du très grand essor du culte de saint Joseph promu par sainte Thérèse d'Avila, que le « père nourricier » de Jésus est représenté avec son fils et un lys. Souvent sous des traits de personne relativement âgée et barbue, cette façon de faire n'est pas tant pour indiquer son âge, mais bien plutôt pour signifier qu'il s'inscrit dans la lignée des grands patriarches de la première Alliance, hommes habités par la Sagesse.

SAINT NOM (IX^e siècle)

Saint Nom fut probablement un chorévêque ayant reçu mission d'évangéliser le pays de Pincerais (aujourd'hui Poissy), situé aux confins des diocèses de Paris et de Chartres (d'où le livre ouvert de l'Evangile qu'il tient en main)

Les chorévêques étaient comme des "relais" des évêques aux sièges épiscopaux trop éloignés. Il est donc représenté avec les insignes liturgiques de l'évêque tels qu'ils étaient à l'époque de fabrication de cette statue (18^e-19^es) : la mitre, la crosse, la soutane, le surplis, la chape et la croix pectorale.





SAINTE CATHERINE D'ALEXANDRIE (IV^e siècle)

Les attributs utilisés pour représenter et donc reconnaître Sainte Catherine sont le plus souvent comme à St Nom la roue dentée et la palme. Cette dernière est le symbole du martyr. La ou les roues brisées évoquent le supplice que l'empereur Maximin voulut lui faire subir consistant à être déchirée par une roue garnie de pointe. Elle avait refusé de se marier avec lui et de démontrer l'inanité de la foi chrétienne devant 50 philosophes. On rapporte que celle-ci se brisa miraculeusement. Aussi mourût elle décapitée, ce qui la fait être aussi parfois représentée avec une épée à ses cotés.



SAINTE TERESE DE L'ENFANT JESUS (1873-1897)

Entrée au Ciel à 24 ans, la jeune carmélite de Lisieux avait promis de faire tomber sur la terre "une pluie de roses" et de passer son ciel à faire du bien sur la terre. De fait, les nombreuses grâces obtenues en recourant à elle sont à l'origine de sa rapide canonisation et de sa reconnaissance récente comme « docteur de l'Eglise » par Jean Paul II (1997). Cela explique pourquoi elle est facilement reconnaissable par les roses qu'elle tient dans les replis de son scapulaire de carmélite !



NOTRE DAME

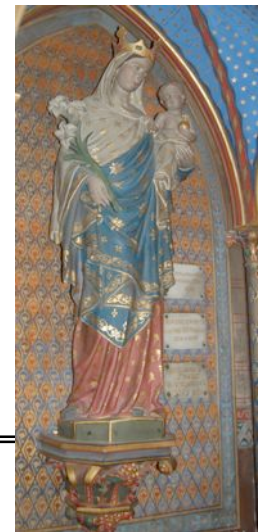
Plusieurs statues de Notre Dame sont dans nos églises ! Il arrive que l'on ait plusieurs photos d'une même personne également chez soi !

La statue la plus ancienne de la Sainte Vierge est sans aucun doute celle de Chavenay. Datée ordinairement du XIV^e siècle, elle a cette originalité de représenter de la main de l'Enfant tendue vers le bouquet tenu par la Vierge Marie.

La prière du chapelet (« petit chapeau ou couronne de roses ») et du rosaire tire son appellation de la symbolique qui fait voir en chaque Ave Maria comme une rose offerte au Seigneur en honorant Marie !

La Vierge de la chapelle latérale de St Nom, offerte à l'issue d'une mission prêchée par un capucin en 1890 est « classique ». Couronnée Reine, son Fils porte le globe terrestre surmonté de la

croix par laquelle il a triomphé du prince de ce monde !



EST-CE DE L'IDOLATRIE ???

Voici ce qu'en dit le Catéchisme de l'Eglise catholique (n° 2129-2131):

L'injonction divine comportait l'interdiction de toute représentation de Dieu par la main de l'homme. Le Deutéronome explique : " Puisque vous n'avez vu aucune forme, le jour où le Seigneur, à l'Horeb, vous a parlé du milieu du feu, n'allez pas vous pervertir et vous faire une image sculptée représentant quoi que ce soit ... " (Dt 4, 15-16). C'est le Dieu absolument Transcendant qui s'est révélé à Israël. " Il est toutes choses ", mais en même temps, " Il est au-dessus de toutes ses œuvres " (Si 43, 27-28). Il est " la source même de toute beauté créée " (Sg 13, 3).

Cependant dès l'Ancien Testament, Dieu a ordonné ou permis l'institution d'images qui conduiraient symboliquement au salut par le Verbe incarné : ainsi le serpent d'airain (cf. Nb 21, 4-9 ; Sg 16, 5-14 ; Jn 3, 14-15), l'arche d'Alliance et les chérubins (cf. Ex 25, 10-22 ; 1 R 6, 23-28 ; 7, 23-26).

C'est en se fondant sur le mystère du Verbe incarné que le septième Concile œcuménique, à Nicée (en 787), a justifié, contre les iconoclastes, le culte des icônes : celles du Christ, mais aussi celles de la Mère de Dieu, des anges et de tous les saints. En s'incarnant, le Fils de Dieu a inauguré une nouvelle " économie " des images.

Le culte chrétien des images n'est pas contraire au premier commandement qui proscribit les idoles. En effet, " l'honneur rendu à une image remonte au modèle original " (S. Basile, Spir. 18, 45 ; PG 32, 149C), et " quiconque vénère une image, vénère en elle la personne qui y est dépeinte " (Cc. Nicée II : DS 601 ; cf. Cc. Trente : DS 1821-1825 ; Cc. Vatican II : SC 126 ; LG 67). L'honneur rendu aux saintes images est une " vénération respectueuse ", non une adoration qui ne convient qu'à Dieu seul : Le culte de la religion ne s'adresse pas aux images en elles-mêmes comme des réalités, mais les regarde sous leur aspect propre d'images qui nous conduisent à Dieu incarné. Or le mouvement qui s'adresse à l'image en tant que telle ne s'arrête pas à elle, mais tend à la réalité dont elle est l'image (S. Thomas d'A., s. th. 2-2, 81, 3, ad 3).



Du 01 au 08 novembre 2009
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle
 78860 – Saint Nom la Bretèche
 infos : www.paroissestnomchavenay.com
 e-mail : paroissestnom@wanadoo.fr
 tel/fax : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Y a-t-il du réseau entre le Ciel et la terre ?

La solennité de la Toussaint et le jour qui suit le 02 novembre consacré à la prière pour nos défunts nous rappellent, si besoin en est, cette foule immense du Ciel que nul ne peut dénombrer entrevue par saint Jean.

De tout temps les hommes ont cherché à communiquer avec les morts et l'au-delà.

La divination ou chiromancie ne sont bien sûr pas appropriées ...

Alors peut-on entrer en communication avec nos « disparus » ?

Dans son encyclique sur l'Espérance, notre Pape écrivit : (...) *grâce à l'Eucharistie, à la prière et à l'aumône, « repos et fraîcheur » peuvent être donnés aux âmes des défunts. Que l'amour puisse parvenir jusqu'à l'au-delà, que soit possible un mutuel donner et recevoir, dans lequel les uns et les autres demeurent unis par des liens d'affection au delà des limites de la mort – cela a été une conviction fondamentale de la chrétienté à travers tous les siècles et reste aussi aujourd'hui une expérience reconfortante. Qui n'éprouverait le besoin de faire parvenir à ses proches déjà partis pour l'au-delà un signe de bonté, de gratitude ou encore de demande de pardon ? (...) Ainsi mon intercession pour quelqu'un n'est pas du tout quelque chose qui lui est étranger, extérieur, pas même après la mort. Dans l'inter-relation de l'être, le remerciement que je lui adresse, ma prière pour lui peuvent signifier une petite étape de sa purification. Et avec cela il n'y a pas besoin de convertir le temps terrestre en temps de Dieu: dans la communion des âmes le simple temps terrestre est dépassé. Il n'est jamais trop tard pour toucher le cœur de l'autre et ce n'est jamais inutile.*

La prière de la Toussaint et du 02 novembre sont par conséquent des jours à ne pas manquer pour vivre cette dimension de l'amour du prochain qui se manifeste au-delà de la mort !

Charité des saints « qui ne cessent d'intercéder pour nous », charité de l'Eglise sur terre qui intercèdent pour ceux qui nous ont quittés, afin qu'un jour tous ensemble nous ayons part à la Vie éternelle !

Que le réseau de la prière fonctionne à plein ! Il ne risque pas d'être saturé ! L'antenne relais, c'est la prière !

Père BONNET, curé

Adoration du St Sacrement : Vendredi 06/11 de 9 h 30 à 12 h 00 à l'église de St Nom **PREMIER VENDREDI DU MOIS**

CATECHISME : pour les 4^e ce vendredi 06/11 à 17h30

Pèlerinage à ARS du 11 novembre : Il reste quelques places. Si vous êtes intéressés, contactez rapidement Mme Didier ou le Père Bonnet pour les modalités. [Départ 06h – retour vers 22h] (Messe, visite du presbytère, du Musée Grévin sur la vie du Curé d'Ars etc...]

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain.

Lundi 02/11	09h00	Chavenay	Commémoration des défunts	Messe pr Mme Deltour
	20h00	St Nom	"	Messe Pr défunts de la paroisse
Mardi 03/11 (*)	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Intention particulière
Mercredi 04/10	18h30	St Nom	St Charles Boromée	Messe pr Mme Ryan et sa fille Anne
Jeudi 05/11	18h30	Chavenay	De la Férie	Messe pr Mme Bejaï
Vendredi 6/11	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Intention particulière
Samedi 07/11	09h00	St Nom	Mémoire de la B. Vierge Marie	Messe pr Cécile et Josette Raoul
Dimanche 08/11	09h30	Chavenay	32 ^e Dimanche du temps ordinaire	Messe pr Intention particulière
	11h00	St Nom	"	Messe pr Michel Nicolaï
	18h00	St Nom	"	Messe pro Populo

La communication avec les défunts

[extrait du site du sanctuaire de Montligeon,
lieu consacré à la prière pour les défunts]

---> <http://www.montligeon.org>

---> Consulter « *Questions sur l’Au-delà* », les réponses sont forts intéressantes.

Extrait :

Quand quelqu’un parle de « communiquer » avec les morts, il faut discerner sa motivation ainsi que les résultats d’une telle démarche.

S’agit-il, dans la foi, de rejoindre un être cher par la Communion des Saints, de la curiosité liée au désir de savoir que deviennent les défunts ou bien encore d’un désir malsain, suscité par le Malin qui cherche toujours à piéger et tromper les hommes pour les détourner de Dieu ?



PRIERE A NOTRE DAME

(Sanctuaire de Montligeon (Orne))

Notre-Dame Libératrice,
prends en pitié tous nos frères défunts,
spécialement ceux qui ont le plus besoin
de la miséricorde du Seigneur.
Intercède pour tous ceux qui nous ont quittés,
afin que s’achève en eux
l’oeuvre de l’Amour qui purifie.
Que notre prière, unie à celle de toute l’Église,
leur obtienne la joie qui surpasse tout désir
et apporte, ici-bas, consolation et réconfort
à nos frères éprouvés ou désemparés.
Mère de l’Église, aide-nous, pèlerins de la terre
à mieux vivre, chaque jour,
notre passage vers la Résurrection.
Guéris-nous
de toute blessure du coeur et de l’âme.
Fais de nous des témoins de l’Invisible,
déjà tendus vers les biens que l’œil ne peut voir,
des apôtres de l’Espérance,
semblables aux veilleurs de l’aube.
Refuge des pécheurs
et Reine de tous les saints,
rassemble-nous tous un jour,
pour la Pâque éternelle,
dans la Maison du Père,
Par Jésus, le Christ, Notre Seigneur. Amen.

Peut-on communiquer avec les morts ?

Les témoignages sur les « signes de vie » du monde de l’au-delà aux vivants et sur des possibilités de communiquer entre ici-bas et au-delà sont universels. Toutes les traditions religieuses en font état. Il semble incontestable que certains êtres sont capables de télépathie, de voyance, de prémonition. Mais la reconnaissance de l’authenticité de ces manifestations réclame toujours un sérieux discernement, d’autant que nombre de personnes, y compris de sectes, font état de « communication avec les morts ».

De même, il n’est pas rare, lors de grandes épreuves telles que la perte d’un proche, ou devant la mort en général, qu’une attention particulière nous rende sensibles à des manifestations inconnues de nous, qui ont leur origine dans notre plus profonde nature humaine. En effet, il y a une quantité d’images mentales qui tendent à remonter des profondeurs de notre être à la surface de la conscience, auxquelles nous ne faisons pas habituellement attention, que nous refoulons même à cause de la prépondérance qu’a pris l’aspect rationnel de la pensée dans la civilisation moderne. Peut-être que dans une autre culture, ce genre de vision pourrait être interprété.

L’Eglise et la communication avec les défunts

Dans la foi chrétienne, il est très important de garder à l’esprit que les visions ou les songes sont toujours donnés pour affermir l’espérance de la personne qui les reçoit : l’espérance dans le Christ qui sauve. Les signes adressés par les défunts à leurs proches, sont toujours un don gratuit destiné à réconforter ceux auxquels ils sont envoyés. Jamais ils ne sont provoqués par des techniques d’invocation des esprits ni ne prennent la forme d’interventions fracassantes et extraordinaires. Leur authenticité s’évalue à leurs fruits spirituels : rayonnement intérieur, paix, confiance, conversion personnelle, ouverture du cœur, et une liberté intérieure par rapport à ces événements. Quand cela se produit, il est bon de le faire vérifier par une personne expérimentée dans la vie spirituelle.

La Bible est sévère avec ceux qui « invoquent les morts » et pratiquent la transe ou la médiumnité : « Je les retrancherai de mon peuple, dit le

Seigneur » (Lev 20, 6). La position de l’Eglise à ce sujet est très claire : « il n’y a donc pas à rechercher de contact avec nos défunts » autrement que dans la communion des Saints (cf. *Catéchisme de l’Eglise catholique n° 2116*). « Lorsque la célébration a lieu dans l’Eglise, l’Eucharistie est le cœur de la réalité Pascale de la mort chrétienne. C’est alors que l’Eglise exprime sa communion efficace avec le défunt (...) C’est par l’Eucharistie ainsi célébrée que la communauté des fidèles, spécialement la famille du défunt, apprend à vivre en communion avec celui qui « s’est endormi dans le Seigneur », en communiant au Corps du Christ dont il est membre vivant et en priant ensuite pour lui et avec lui. » (*Catéchisme de l’Eglise catholique n° 1689*)

Pour en savoir plus encore : Mgr Christoph Schönborn, *La vie éternelle : réincarnation, résurrection, divinisation*, Mame, 1992



UN SERVICE CATHOLIQUE DES FUNERAILLES

Créé en novembre 2000, le Service Catholique des Funérailles est une association qui a pour vocation de proposer l’ensemble des prestations de pompes funèbres dans le respect des personnes. Adresse : 8 rue Rameau – 78000 Versailles -- 01 39 20 14 83

Infos sur internet : <http://www.s-c-f.org/index.html> - Déniant au secrétariat paroissial